



## David en transe ou la danse devant l'Arche

**Thomas Römer**  
Né à Mannheim en 1955, est un exégète, philologue et bibliste suisse, d'origine allemande. Après avoir enseigné à l'Université de Genève, il devient professeur d'Ancien Testament à l'Université de Lausanne et occupe, à partir de 2007, la chaire de « Milieux bibliques » du Collège de France dont il devient administrateur en 2019.

L'histoire du transfert de l'Arche du dieu d'Israël à Jérusalem qui est relatée au chapitre 6 du deuxième livre de Samuel clôt un ensemble narratif que l'on a pris l'habitude d'appeler l'histoire de l'Arche. Ce récit raconte comment l'Arche – qu'il faut s'imaginer comme un sanctuaire transportable symbolisant la présence de Yahvé, le dieu d'Israël – avait, lors d'une confrontation militaire, été capturée par les Philistins. Les Philistins emportent alors l'Arche comme butin en la plaçant dans le temple de leur dieu, Dagon. Cependant l'Arche est si

puissante que la statue du dieu des Philistins tombe et se casse. Puisque le dieu d'Israël fait, via l'Arche, tomber d'autres malheurs sur les Philistins, ceux-ci décident de la renvoyer. L'Arche arrive finalement à un endroit nommé Qiryath-Yéarim dont les habitants consacrent un prêtre pour s'occuper de l'Arche (1 Samuel 7,1). Cette notice sous-entend sans doute que l'on avait également construit un sanctuaire pour accueillir l'Arche, bien que le texte biblique ne le précise pas.



Le site de Qiryath-Yéarim se trouve sur une colline à proximité du village arabe d'Abu Gosh à une dizaine de kilomètres au nord-ouest de Jérusalem. Aujourd'hui ce site est occupé par des religieuses de la congrégation « Saint-Joseph-de-l'Apparition ». Sur la colline a été érigée en 1925 une église qui porte le nom de « Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance » et qui est elle-même construite sur les restes d'une église byzantine. On peut alors imagi-

Cependant cette histoire contient un certain nombre de surprises. D'abord l'Arche garde son caractère dangereux même en territoire israéliite. Lors de la descente de la colline de Qiryath-Yéarim l'Arche risque de glisser du char sur lequel elle avait été placée. Un dénommé Ouzza de la famille sacerdotale veut la stabiliser et la touche, ce qui provoque la colère divine ; Ouzza meurt là près de l'Arche. David est alors inquiet et met



ner qu'elle a été édiflée à un endroit où se trouvait un ancien sanctuaire de l'Arche. Les fouilles qu'Israel Finkelstein (Université de Tel Aviv), Christophe Nicolle (Collège de France) et moi-même avons pu mener à cet endroit magnifique en 2017 et 2019 ont fait apparaître des restes d'un mur massif qui a apparemment entouré l'ancien sanctuaire. Il est clair que ce site a été bien plus important qu'une lecture superficielle du récit biblique peut le laisser penser.

L'histoire du transfert de l'arche de Qiryath-Yéarim à Jérusalem par David veut montrer que la vraie place de l'Arche est bel et bien le temple de Jérusalem.

l'Arche en quarantaine dans la maison d'un dénommé Obed-Édom qui est qualifié de philistin. Une fois installée dans la maison d'un ancien ennemi d'Israël, l'Arche produit des bienfaits. Cet épisode s'oppose donc à une peinture en noir et blanc, où il y aurait d'un côté les bons et de l'autre côté les méchants. Il montre que le dieu d'Israël peut faire du bien même à ceux que son peuple considère comme ses ennemis. Cette bénédiction qui n'est pas précisée convainc David d'aller chercher l'Arche pour l'emmener cette fois-ci à Jérusalem.

Et c'est lors de cette procession accompagnée de sacrifices et de musique que David se met à danser :

« Quant à David, il dansa de toute sa force devant Yahvé ; et David était ceint d'un éphod de lin ... lorsque l'arche était entrée dans la ville de David – Mikal, la fille de Saül, était en train d'observer par la fenêtre, et elle vit le roi David sautant et dansant devant Yahvé, et elle le méprisa dans son cœur. ... Et Mikal, la fille de Saül sortit à la rencontre de David et dit : comment s'est glorifié aujourd'hui le roi d'Israël qui s'est découvert aujourd'hui aux yeux des servantes de ses esclaves comme se découvrirait quelqu'un de rien. David dit à Mikal : c'est devant Yahvé qui m'a choisi au détriment de ton père et de toute sa maison pour m'instituer comme chef sur le peuple de Yahvé, sur Israël, et je me réjouirai devant Yahvé. Je me ferai encore plus insignifiant que cela et je serai abaissé à mes yeux, et près des servantes, auprès d'elles, je serai glorifié ».

Cet épisode montre un David dansant presque nu devant l'Arche. Cette danse est caractérisée par des tournolements et des bonds qui soulignent son caractère extatique. David est seulement habillé d'un éphod, c'est-à-dire d'un pagne porté par des prêtres. Mais il semble tellement s'exciter que ce pagne ne couvre plus sa nudité ; c'est au moins ce que lui reproche sa femme Mikal, qui est aussi la fille de Saül.

Cette danse de David est sans doute liée à l'extase, voire à la transe qui fait partie dans les civilisations du Proche-Orient ancien de l'expérience du sacré. Contrairement à une certaine idée (protestante) du prophète qui serait avant tout le porte-parole de la parole divine, celui-ci est, dans les temps anciens,

d'abord un extatique. Le terme hébreu le plus courant est celui de *nabi'*, qui évoque l'idée d'extase et de transe.

Le fait que David danse d'une manière extatique est, dans notre récit, sans doute provoqué par la présence divine symbolisée par l'Arche. La proximité avec l'Arche transforme David en prophète.

Ce qui arrive à David en 2 Samuel 6 rappelle un épisode de l'histoire de Saül, prédécesseur et concurrent de David. En 1 Samuel 19, on apprend que Saül, à la poursuite de David, rencontrant un groupe de prophètes, tombe en extase, et se dénude :

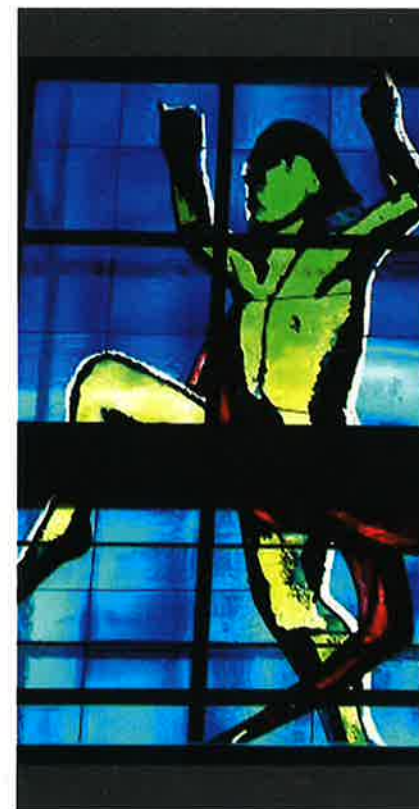
« Saül envoya des émissaires pour s'emparer de David. Ils aperçurent la communauté des prophètes en train de prophétiser, et Samuel debout à leur tête. L'esprit de Dieu s'empara des émissaires de Saül, et ils entrèrent en transe eux aussi. On le rapporta à Saül qui envoya d'autres émissaires ; ils entrèrent en transe eux aussi. ... L'esprit de Dieu s'empara de lui [=Saül] aussi ... Il se dépouilla de ses vêtements et il fut en transe, lui aussi, devant Samuel. Puis, nu, il s'écroula et resta ainsi toute la journée et toute la nuit. Voilà pourquoi on dit : 'Saül est-il aussi parmi les prophètes ?' ».

À la lumière de ce récit, on peut comprendre la transe de David comme une manière de montrer que celui-ci s'est rapproché de la sphère divine. La proximité avec le divin est toujours dangereuse, mais contrairement à Ouzza, David ne meurt pas, mais tombe dans un « état modifié de conscience » qui le fait danser d'une manière que sa femme Mikal considère comme inappropriée.

Alors que les textes sacerdotaux formulent un interdit pour les prêtres d'exhiber, même sans le vouloir, leurs organes sexuels (Exode 28,42-43), la nudité face au divin ne pose ici aucun problème. À Mikal qui lui reproche cette danse et sa nudité, David répond que c'est lui que Yahvé a choisi et non plus Saül qui avait cependant fait une expérience similaire. David interprète sa transe et sa nudité comme un signe d'humilité ; « le roi est nu », mais, contrairement au conte d'Andersen, David est conscient de sa nudité et l'accepte comme marquant un moment particulier de sa proximité avec le dieu d'Israël. La transe et la nudité face à l'Arche a peut-être aussi des connotations de fertilité, ce qui semble

être la fonction de certaines danses dans des époques anciennes. Comme l'Arche avait donné ses bienfaits à la maison d'Obed-Édom, elle les donnera maintenant aux sujets du roi David dont la danse et la nudité représentent la fertilité. D'ailleurs Mikal qui critique cette danse est sanctionnée par Yahvé par la stérilité qui marque aussi la fin de la maison de Saül.

La danse et la transe de David rappellent aux lecteurs et lectrices de la Bible que la rencontre avec le divin peut s'inscrire dans la corporalité, mais également provoquer des états modifiés de conscience. ■



Vitrail de Martial Raysse, Paris

### Transe et danse

Pulsation de la raison et du cœur  
À la lumière de l'esprit  
Sa présence nous met en transe

Transe danse  
Danse dense  
La tension nous entraîne

Transcendance  
Transe et danse  
En transe

David devant l'arche  
Et devant Dieu  
Il danse et tournoie  
En une transe sans fin  
Il est fou de joie  
L'arche indique ce qui est au-delà

Marco Pedrolì

Marco Pedrolì est théologien,  
formateur d'adultes et pasteur à la retraite